

Recettes à 4'sous

Porteur de l'action : Service social de la Ville de Genève / Unité d'Action Communautaire de Plainpalais Acacias

Site internet : <http://www.ville-geneve.ch/themes/social/action-communautaire-espaces-quartier/unites-action-communautaire-uac/uac-plainpalais-jonction-acacias/>



VILLE DE
GENÈVE

-
- Année de démarrage du projet
 - [2011](#)
 - Type de structure porteuse
 - [Collectivité territoriale](#)
 - Territoire d'intervention du projet
 - [Quartier](#)
 - Etat du projet
 - [Suisse](#)
 - Ville du projet
 - [Genève](#)
 - Thème de l'action (plusieurs choix possibles)
 - [Nutrition](#)
 - Types d'actions (plusieurs choix possibles)
 - [Coordination et animation locale](#)
 - [Formations](#)
 - [Sensibilisation](#)

 - Durée du projet
 - Toujours en cours

1 - Ce qui a déclenché la mise en œuvre de ce projet

Le service social et ses partenaires privés ou publics (Caritas, Hospice Général, etc.) traitent avec de nombreux ménages touchés par des difficultés financières. Dans ces situations, qui peuvent également affecter des populations socialement intégrées, le premier budget à être réduit est bien souvent celui de l'alimentation.

Le surpoids des jeunes, stimulé par un tel contexte, constitue par ailleurs une priorité de santé publique abordée dans des programmes cantonaux. L'inscription de notre projet dans un dispositif de santé à grande échelle nous a permis de disposer de ressources financières accrues.

2 - Le projet en quelques lignes

- Contacter les associations regroupant les personnes que nous cherchons à atteindre : des personnes ayant un revenu bas ou modeste, ou encore dans une période financièrement instable de leur vie (migrants, familles monoparentales). Ce projet s'intègre dans le programme cantonal Vaudois « bouger et manger malin ». Ce dernier a pour vocation d'atteindre principalement les enfants, raison pour laquelle, nous n'avons pas travaillé avec les aînés malgré le fait que ce soit aussi une population très vulnérable.
- Former des gens au sein de ces associations afin qu'ils puissent eux-mêmes organiser et animer des ateliers de cuisine dans leur communauté.
- Organiser les ateliers
- Suivre les personnes relais dans les associations, les « multiplicatrices », en maintenant le lien avec les associations concernées.

Ces ateliers cuisine se déroulent dans les locaux d'associations de quartier, des Maisons de quartier ou parfois au domicile des participants.

3 - Les acteurs du projet

Nos participants ont été décrits plus haut. Pour entrer en contact avec ces populations cible, nous collaborons avec d'une part des associations locales (Association des femmes africaines, Association des familles monoparentales, Association Somalie Suisse, etc.) et d'autre part avec des organismes de dimension cantonale (Caritas). Nous travaillons aussi avec des groupements professionnels (Association des Diététiciennes Genevoises ADIGE). Cette dernière se charge de tout l'aspect message de santé et formation des « multiplicatrices ».

4 - Les points forts, les dynamiques positives et les résultats attendus du projet

- Outre les aspects financiers, le soutien de la Direction Générale de la Santé, a considérablement facilité la mobilisation de notre réseau de partenaires.

- La connaissance du réseau Genevois et la solidité du partenariat avec les associations sont autant de clés pour toucher directement le public visé et garantir le succès de l'opération.
- Un autre facteur de succès est la capacité du projet à se décliner en fonction des différents types de populations ou de lieux concernés. Chaque atelier est différent et adapté aux besoins de chaque groupe.

5 - Freins, leviers et surprises...

Quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez dû faire face pour votre projet ?

- Celles-ci sont surtout liées au public que nous visons. Les « multiplicatrices », que nous formons pour transmettre des messages de santé simples, ainsi que les participants aux ateliers sont souvent des personnes fragiles, en recherche d'emploi. Il nous est donc difficile de les fidéliser.
- Il en est de même pour les associations qui les regroupent. Celles-ci peuvent évoluer et se transformer au gré du renouvellement des volontaires qui les animent. Cette instabilité crée une exigence d'adaptation supplémentaire, susceptible de ralentir le processus.

6 - La démarche communautaire

Nous travaillons au sein d'un réseau. Nos outils sont basés sur la démarche participative dans le sens où les acteurs et participants sont partie prenante du projet du début à la fin.

C'est une démarche qui est issue de la base : nous travaillons nos actions avec les membres des associations, qui diffusent à leur tour leurs connaissances à propos de l'existence de ce type d'atelier et de formation.

Les lieux où se déroulent les ateliers sont de réels lieux de vie pour certaines communautés, qui y passent beaucoup de temps (Par exemple la mosquée, certaines paroisses pratiquant des repas communautaires, etc.).

Dans ces conditions, c'est en particulier l'écoute attentive des pratiques et des besoins qui permet d'évoluer collectivement vers une pratique alimentaire plus équilibrée et moins onéreuse. Le cadre convivial où les gens se sentent en confiance permet également de s'exprimer, de poser des questions, bref, de partager, et finalement de consolider les liens entre participants